

Homélie de Monseigneur Centène

Messe de la Résurrection – dimanche 12 avril 2020

Frères et sœurs, je suis heureux de vous accueillir ce matin dans cette chapelle du Grand Séminaire de Vannes, dans laquelle nous avons transféré les activités de la cathédrale Saint-Pierre depuis que nous sommes confinés.

Nous sommes réunis ce matin, réunis malgré les distances qui nous séparent. Nous sommes réunis dans la même foi, dans la même espérance, dans le même amour, nous sommes réunis dans la même communion au Christ Ressuscité. Ce qui nous réunit est donc plus fort que les contingences qui nous séparent. La vie est plus forte que la mort.

C'est la grande leçon de ce matin de Pâques, puisque le Christ, confiné dans son tombeau, surveillé par les gardes, et ressuscité d'entre les morts, est sorti vainqueur. La pierre qui fermait le sépulcre a été déplacée. Nous l'avons chanté tout à l'heure dans la séquence : la vie et la mort se sont affrontées dans un duel prodigieux. Le Roi de la Vie était mort, vivant, Il règne. Et les linges vides et posés à plat du tombeau sont tout à la fois le signe de sa mort, et la preuve de sa Résurrection, preuve qui entraînera la foi de Jean dès qu'il le constatera. Le dernier mot de l'Histoire appartient toujours à Dieu, il appartient à Celui qui est Le Vivant.

Nous ne sommes pas réunis ce matin pour nous souvenir d'un fait divers du passé, mais pour vivre ensemble un événement qui nous concerne tous : la Résurrection du Christ. Nous sommes réunis pour célébrer le Christ « ressuscitant ». Cet événement nous touche, tous et chacun personnellement, car il transforme notre propre manière de vivre. Saint Paul nous l'a dit dans la lettre aux Colossiens : « *nous sommes ressuscités avec le Christ* ». Dans la lettre aux romains que nous avons entendue hier soir à la Vigile Pascale, il nous le disait déjà : « *nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ c'est dans sa mort que nous avons été baptisés.* » (1) Si par le baptême dans la mort nous avons été mis au tombeau avec Lui, c'est pour que menions une vie nouvelle nous aussi, de même que le Christ, par la toute-puissance du Père, a été ressuscité d'entre les morts.

La vie du Christ ressuscité nous a déjà transformés, intérieurement, le jour de notre baptême, en faisant de nous des enfants de Dieu. Et cette transformation toute intérieure, elle doit se voir, elle doit se traduire dans notre façon concrète de vivre, dans notre agir. « *Vous êtes ressuscités avec le Christ* », nous dit Saint-Paul, « *recherchez donc les réalités d'en-haut : c'est là que le Christ est assis à la droite de Dieu. Tendez donc vers les réalités d'en-haut et non vers celles de la Terre.* » (2)

Que sont ces réalités d'en-haut ? Il ne s'agit pas de vivre dans un monde imaginaire, ni d'avoir la tête dans les nuages. Il ne s'agit pas d'élaborer je ne sais quelle construction de l'esprit. Il ne s'agit pas de regimber devant les réalités, en exigeant de Dieu qu'il supprime les conséquences que nous avons recherchées frénétiquement durant des décennies. Paul nous

invite simplement à centrer notre vie sur le Christ, à intérioriser dans nos vies la vie du Ressuscité.

Nous ne devons pas seulement rechercher les biens terrestres, ou les satisfactions matérielles, nous devons prendre conscience que notre vie n'a de sens et de valeur que dans la mesure où elle est unie au Christ dans l'amour.

Rechercher les réalités d'en haut signifie vivre pleinement les vertus théologiques que nous avons reçues au baptême ; vivre dans la foi, en union au Christ Ressuscité ; vivre dans l'espérance de la grâce de Dieu pour chaque instant de notre vie, et dans l'espérance indestructible de la Vie Eternelle ; vivre dans la charité, dans l'amour de Dieu qui nous vient du cœur de Jésus. Dans les versets qui suivent la péricope (3) que nous avons lue en deuxième lecture, Saint-Paul précise que les réalités d'en-haut sont la bienveillance, l'humilité, la bonté, la douceur, la patience, le pardon mutuel. Frères et sœurs, puissent ces qualités du croyant au Christ Ressuscité, puissent ces réalités d'en-haut, nous aider à vivre l'heure présente et à construire le monde d'après, c'est la grâce que je vous souhaite en ce beau jour de Pâques.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. AMEN, ALLELUIA !

(1) Rm 6,3-5

(2) Col 3,11-5

(3) La péricope est un extrait de texte liturgique qui fait un tout en lui-même et qui permet un commentaire (site <https://eglise.catholique.fr/glossaire/pericope/>)